

H4 - L'OUVERTURE ATLANTIQUE : LES CONSÉQUENCES DE LA DÉCOUVERTE DU « NOUVEAU MONDE »

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Réponse à une question problématisée

Comment la découverte du « Nouveau monde » aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècle entraîne-t-elle l'expansion de l'Europe et transforme-t-elle l'Amérique ? Vous montrerez comment les « Grandes découvertes » améliorent la connaissance du monde. Puis, vous expliquerez pourquoi ces « Grandes découvertes » font naître la première mondialisation. Enfin, vous démontrerez que les « Grandes découvertes » transforment le « Nouveau monde ».

Point méthode : Construire l'introduction d'une réponse à une question problématisée

- lancer le sujet par une première phrase d'accroche
- définir les mots du sujet : « ouverture atlantique », « découverte », « Nouveau monde »
- formuler la problématique (qui est donnée)
- formuler le plan (qui est donné aussi)

- En 1453, la fin de la Guerre de Cent ans et la prise de Constantinople par les Turcs marquent la fin du Moyen Âge : une nouvelle période historique voit le jour, l'époque moderne, marquée par de profondes mutations géographiques, économiques, artistiques et religieuses.
- Dès la fin du XV^{ème} siècle, les Européens ouvrent leurs horizons commerciaux et géographiques sur l'océan Atlantique (alors que depuis l'Antiquité, la Méditerranée était la zone majeure de contacts et d'échanges pour eux). Cette « ouverture atlantique » permet la découverte du « Nouveau monde » (expression utilisée par les Européens au XVI^{ème} siècle pour désigner les territoires découverts par Christophe Colomb en 1492). Cette découverte entraîne des conséquences nombreuses.
- **Problématique : Comment la découverte du « Nouveau monde » aux XV^{ème} siècle et XVI^{ème} siècle entraîne-t-elle l'expansion de l'Europe et transforme-t-elle l'Amérique ?**

I. Les « Grandes découvertes » améliorent la connaissance du monde

A. Une vision du monde largement héritée de l'Antiquité

Doc. vidéoprojeté : « Carte de Nicolas Le Germain, illustrant la Géographie de Ptolémée »
Doc. 1 page 96 : « Le monde selon La Bible »

- La vision que les Européens ont du monde est influencée par les ouvrages de l'Antiquité tels que la *Géographie* de Ptolémée, géographe égyptien et grec du II^{ème} siècle après J.-C. Son ouvrage est redécouvert en 1406 et influence la géographie de cette époque.
- Depuis le Moyen Âge, les cartes offrent une représentation non scientifique du monde mais sont inspirées des récits de la *Bible* : après le déluge, le monde est réparti entre les trois fils de Noé, chargés de peupler la Terre : Sem en Asie, Japhet en Europe et Cham en Afrique. Ces cartes sont appelées « *terrarum orbis* » (elles représentent la Terre sous la forme d'un cercle et trois continents séparés par des barres verticales et horizontales sous la forme d'un T).
- Le Terre, telle que la perçoivent les Européens, est composée de trois continents habités : l'Europe, l'Asie et l'Afrique. La mer Méditerranée reste au cœur des échanges commerciaux et culturels : comme au Moyen Âge, elle est une **interface** (zone de contacts et d'échanges).

B. Des échanges perturbés par la prise de Constantinople

Doc. vidéo projeté : « La prise de Constantinople par les Ottomans »

Doc. vidéo projeté : « L'Empire ottoman, un empire au cœur des échanges commerciaux... »

- En **mai 1453**, les Turcs ottomans, menés par **Mehmet II**, font le **siège de Constantinople**, capitale de l'Empire byzantin (fondée en 330 par l'empereur Constantin). Les Turcs, convertis à l'islam et venus d'Asie centrale, s'emparent de la capitale byzantine et se rendent maîtres de la route commerciale qui relie la Méditerranée à l'Asie, que les Européens utilisaient depuis l'Antiquité. Certains s'inquiètent en Europe de dépendre pour leur approvisionnement d'un Empire musulman et d'intermédiaires italiens qui continuent à dicter leurs conditions.
- Outre les motivations commerciales, d'autres raisons expliquent les « Grandes découvertes ». Les monarques européens, tels Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, financent les expéditions afin de conquérir de nouvelles terres (pour accroître leur puissance politique et mettre la main sur de nouvelles richesses) et de christianiser de nouveaux peuples.

C. Des voyages permettant la découverte du « Nouveau monde »

Doc. page 94 : « Les Européens à la découverte du monde (XV^{ème}-XVI^{ème} siècles) »

Doc. 1 page 123 : « Un manuel de navigation illustré pour les capitaines »

Doc. vidéo projeté : « Un portulan portugais datant de 1573 »

- Les premiers navigateurs, d'origine portugaise comme Bartolomeu Dias et Vasco de Gama, longent les côtes africaines afin de gagner les Indes par l'Est (en contournant l'Afrique) qu'ils atteignent en 1498. Puis, viennent les voyageurs pour le compte de l'Espagne, comme le génois Christophe Colomb et le portugais Ferdinand de Magellan, qui explorent des routes par l'Ouest en traversant l'Océan Atlantique. **Christophe Colomb** assure la « **découverte** » d'un **nouveau continent** en **1492** sans en avoir conscience (c'est Amerigo Vespucci, qui navigue pour le compte du Portugal en 1504, qui réalise qu'il a découvert une nouvelle terre en arrivant sur les côtes du Brésil). Enfin, les navigateurs au service de l'Angleterre et de la France (Jean Cabot et Jacques Cartier) empruntent une route maritime par l'Ouest en traversant l'Atlantique Nord à la fin du XV^{ème} et au début du XVI^{ème} siècle : ils explorent les côtes de l'Amérique du Nord.
- Ces voyages sont rendus possible grâce à l'amélioration des techniques de navigation. Les marins naviguent sur des **caravelles** (navires à voile de petite taille rapide et maniable) et se repèrent en mer grâce à des **astrolabes** (instrument permettant d'obtenir pour une latitude donnée une représentation plane simplifiée du ciel à une date précise) et à des **portulans** (cartes maritimes faisant apparaître les vents et les courants marins).

Doc. vidéo projeté : « Carte de Nicolas Le Germain, illustrant la Géographie de Ptolémée »

Doc. 2 page 97 : « Les progrès de la connaissance du monde au XVI^{ème} siècle »

- Tous ces voyages ont contribué à mieux connaître les mers et les océans du monde (dont certains n'avaient jamais été parcourus par des Européens comme l'Océan Pacifique et l'Océan Indien). Ils ont aussi permis de mettre en évidence de nouvelles terres, jusqu'alors inconnues des Européens : les côtes africaines explorées par les navigateurs portugais, le continent américain, les archipels de l'Asie du Sud-Est explorés par Ferdinand de Magellan dont l'expédition constitue la première **circumnavigation** (tour du monde) de l'histoire.
- Mais la connaissance de la planète est encore limitée : certaines zones restent encore totalement inconnues des Européens, comme le centre de l'Afrique, le centre de l'Amérique et la totalité de l'Océanie. Les « Grandes découvertes » se limitent donc à explorer les littoraux.

II. Les « Grandes découvertes » font naître la première mondialisation

A. Les Européens conquièrent le « Nouveau monde »

Carte page 100 : « L'Empire aztèque face à la colonisation »

Doc. 5 page 101 : « L'édification de Mexico sur les ruines de Tenochtitlán »

Doc. 3 page 101 : « Mexico, capitale de la Nouvelle Espagne »

- En 1519, le **conquistador** (chef d'une expédition visant à conquérir un territoire) espagnol **Hernán Cortés** débarque à Veracruz au Mexique puis fait le **siège de la capitale de l'Empire aztèque, Tenochtitlán**, en 1521. La ville tombe aux mains des Espagnols au bout de 75 jours. L'Empire aztèque s'effondre au moment où l'empereur aztèque **Moctezuma II** meurt. C'est donc un État pluriséculaire qui disparaît avec l'arrivée des Espagnols. Les Espagnols vont reconstruire la ville sur le modèle européen (avec une cathédrale, une université...) et la rebaptiser : elle devient Mexico, capitale de la Nouvelle Espagne (dont Cortés est le premier vice-roi).
- La rencontre entre les Espagnols et les Aztèques, lors de la conquête de Tenochtitlán, entraîne une incompréhension réciproque car ces deux peuples n'ont jamais été en contact et ne se comprennent pas. Les Espagnols sont choqués par les sacrifices humains pratiqués par les Aztèques en l'honneur de leurs dieux et les Aztèques prennent les Espagnols pour des dieux (du fait des armes à feu qu'ils portent mais que les Aztèques ne connaissent pas).

Doc. page 94 : « Les Européens à la découverte du monde (XV^{ème}-XVI^{ème} siècles) »

Doc. 1 page 116 : « La conquête de l'empire inca dans l'art populaire »

- Plus au Sud, les Espagnols, sous les ordres du **conquistador** **Francisco Pizarro**, font la **conquête de l'ancien empire inca entre 1531 et 1534** : ce territoire devient la Nouvelle Castille, qui est une vice-royauté espagnole (Pizarro devient d'ailleurs le premier vice-roi de cette région).

B. Les Européens colonisent le « Nouveau monde »

Doc. 1 page 116 : « La conquête de l'empire inca dans l'art populaire »

Doc. page 95 : « La première mondialisation (XV^{ème}-XVI^{ème} siècles) »

- Après la conquête, des administrateurs remplacent les **conquistadores**. Les missionnaires mènent des campagnes d'**évangélisation** (conversion des populations au catholicisme) sur les populations amérindiennes. Au Mexique, cette colonisation débute en 1523.
- Les colonies sont exploitées économiquement pour leurs ressources minières (or, argent) ou agricoles (canne à sucre). Ces ressources sont exploitées par les Européens en utilisant les populations locales qu'ils font travailler gratuitement et dans des conditions épouvantes.
- Les Portugais et les Espagnols sont les premiers à construire des empires coloniaux. Ces deux royaumes signent deux traités de partage du monde afin d'éviter les guerres coloniales :
 - le **traité de Tordesillas** en 1494 instaure une première ligne de partage entre l'Empire colonial espagnol et l'empire portugais : l'Espagne obtient les territoires américains moins les côtes brésiliennes ; le Portugal domine les côtes africaines et le Brésil ;
 - le **traité de Saragosse**, en 1529, complète celui de Tordesillas : les deux puissances se partagent l'Afrique et l'Asie : les Espagnols obtiennent les Philippines ; les Portugais prennent toutes les côtes africaines et sud-asiatiques.

C. Les Européens font des échanges avec leurs colonies

Doc. page 95 : « La première mondialisation (XV^{ème}-XVI^{ème} siècles) »

Doc. 2 page 103 : « Le port de Lisbonne au cœur de l'économie-monde »

- En Amérique, les Européens découvrent de nouvelles espèces de plantes (pommes de terre, haricot, tomate, maïs, manioc, cacao, tabac) qu'ils introduisent en Europe et en Afrique. À l'inverse, ils importent dans leurs colonies (territoires conquis et exploités par une puissance étrangère) de nouvelles espèces animales (cheval, bœuf) et de nouvelles cultures (blé). Ils y vendent aussi des produits finis (armes, vêtements et outils). On appelle « échange colombien » (expression de l'historien états-unien Alfred Crosby) ces flux qui bouleversent les pratiques agricoles et les habitudes alimentaires de part et d'autre de l'Atlantique.
- Se met alors en place un commerce colonial autour de denrées exotiques (sucre, tabac), de ressources précieuses (or, argent) et de bois rares que les Européens exportent en Europe.

Point de passage et d'ouverture 1 : « Séville : l'or et l'argent des Amériques en Europe » (dossier pages 104-105)

Réponse à une question problématisée

En quoi Séville centralise l'or et l'argent venus des Amériques en Europe ? Vous mettrez en évidence les métaux qui permettent d'enrichir Séville. Puis, vous montrerez comment ils contribuent à la prospérité de la ville. Enfin, vous présenterez l'organisation des flux de métaux précieux entre Séville et le « Nouveau monde ».

Point méthode : Organiser un paragraphe

- on commence par affirmer un argument
- puis on donne des explications
- enfin, on avance une illustration (= exemple)

- Les ports d'Europe s'enrichissent et deviennent des centres de cette nouvelle économie-monde (économie non-limitée par des frontières politiques, animée par une dynamique planétaire et organisée autour d'une ville dominante). C'est le cas du port de Lisbonne, qui reçoit les marchandises des comptoirs portugais de l'Océan Indien et des ports brésiliens. C'est aussi le cas du port de Séville, qui a le monopole sur les marchandises venues de l'Amérique espagnole : se met en place la première étape de la mondialisation (intensification des relations commerciales et culturelles à l'échelle mondiale).
- Les hommes circulent également : administrateurs, prêtres, soldats, colons, marchands affluent en Amérique. Ils sont près de 300 000 européens à y vivre à la fin du XVI^{ème} siècle. À cela, il faut ajouter la migration forcée des esclaves, déportés de l'Afrique vers les colonies américaines.

III. Les « Grandes découvertes » transforment le « Nouveau Monde »

A. Des sociétés amérindiennes décimées par les Européens

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution de la population indienne dans l'empire espagnol »

Doc. 5 page 111 : « Le travail forcé »

Doc. 1 page 108 : « Le choc microbien »

- Le choc de la rencontre, de la conquête et de la colonisation est à l'origine d'une chute très importante de la population indienne : au Mexique, au cours du XVI^{ème} siècle, la population indienne passe de 25 millions de personnes en 1519 à 1 million un siècle plus tard.
- Cette baisse s'explique par la violence de la conquête, par la dureté des conditions de travail due au système de l'**encomienda** (système économique dans lequel le roi confie des terres à un espagnol qui doit y faire travailler, de façon forcée, des indiens) ou de la **mita** (système économique dans lequel les indiens sont contraints à travailler pour leur seigneur). En Bolivie, les Espagnols mettent en place ce système pour l'exploitation des mines d'argent de Potosí.
- Cette chute brutale de la population indienne s'explique aussi par le « **choc microbien** » (arrivée de maladies inconnues comme la variole, la grippe et la rougeole, qui tuent une population importante du fait de l'absence de défenses immunitaires).

B. Des sociétés amérindiennes déstructurées par les Européens

Doc. vidéoprojeté : « Scène de baptême forcé suite à la révolte des Chichimèques en 1541 »

Doc. vidéoprojeté : « La Malinche traduisant le langage des Mexicas à Cortés »

- Les Européens sont convaincus de la supériorité de leur religion, le christianisme, et de leur civilisation. Ils détruisent les structures du pouvoir politique et religieux des sociétés amérindiennes et évangélistent les populations provoquant une **acculturation** (changement des références culturelles d'un groupe humain au contact d'un autre groupe humain).
- Avec l'arrivée des colons européens qui sont souvent de jeunes hommes, se développent les mariages mixtes (plus ou moins forcés) : les populations européennes et amérindiennes se mélangent, générant des formes de **métissage** (influence mutuelle entre civilisations en contact) malgré le principe de « pureté de sang ».

Point de passage et d'ouverture 2 : « Bartolomé de Las Casas et la controverse de Valladolid » (dossier pages 110-111)

Réponse à une question problématisée

En quoi la controverse de Valladolid révèle-t-elle les divisions des Espagnols à propos du sort des populations d'Amérique ? Vous présenterez les arguments moraux, religieux et culturels qui animent le débat entre Juan de Sepulveda et Bartolomé de Las Casas à propos de l'asservissement des indiens d'Amérique.

Point méthode : Organiser un paragraphe

- on commence par affirmer un argument
- puis on donne des explications
- enfin, on avance une illustration (= exemple)

- Face aux ravages de la conquête espagnole, la question du sort des indiens se pose lors de la **controverse de Valladolid (1550-1551)**. Elle oppose le théologien **Juan Gines de Sepulveda** à **Bartolomé de Las Casas**, évêque du Chiapas au Mexique. L'enjeu est de savoir si les Espagnols doivent soumettre les indiens par la violence et par le travail forcé.
- Bartolomé de las Casas remporte cette controverse. Il obtient que l'empereur **Charles Quint** édicte les « **nouvelles lois** » (lois promulguées entre **1542 et 1545** et interdisant – en théorie – le travail forcé sur les Indiens en Amérique). En théorie, elles adoucissent le sort réservé aux indiens mais, dans la pratique, le système de l'*encomienda* perdure, ce qui ne permet pas d'empêcher le travail forcé. De plus, face à la pénurie de main-d'œuvre (liée à la baisse rapide de la population amérindienne), la traite se renforce.

C. Des sociétés africaines et amérindiennes soumises à la traite

Doc. page 95 : « La première mondialisation (XV^{ème}-XVI^{ème} siècles) »

Carte page 106 : « La traite portugaise aux XV^{ème}-XVI^{ème} siècles »

- L'esclavage a perduré tout au long du Moyen Âge en Méditerranée. Au XV^{ème} siècle, Espagnols et Portugais conquièrent les îles atlantiques au large de l'Afrique (Canaries, Açores...) et soumettent en esclavage les populations insulaires.
- Les Portugais jouent un rôle décisif dans la **traite négrière** (commerce des esclaves). Ils capturent des esclaves eux-mêmes sur les côtes africaines comme à São Tomé, qui devient un centre de la traite puis ils les achètent à des **négriers** (trafiquants d'esclaves) africains. Les esclaves sont ensuite vendus au Portugal ou dans les colonies portugaises.

Point de passage et d'ouverture 3 : « Le développement de l'économie sucrière et de l'esclavage dans les îles portugaises et au Brésil » (dossier pages 106-107)

Réponse à une question problématisée

En quoi l'essor de l'économie sucrière alimente-t-elle la traite portugaise au XVI^{ème} siècle ? Vous présenterez les acteurs et les espaces impliqués dans la traite portugaise. Puis, vous décrierez le sort que subissent les esclaves. Enfin, vous montrerez que la traite contribue à la prospérité économique et commerciale du Portugal.

Point méthode : Organiser un paragraphe

- on commence par affirmer un argument
- puis on donne des explications
- enfin, on avance une illustration (= exemple)

- Avec le développement d'une économie coloniale sur le continent américain et l'effondrement de la population amérindienne, les Portugais mettent en place la traite atlantique. Dès le XVI^{ème} siècle, des esclaves africains traversent l'océan Atlantique et sont vendus aux planteurs du Brésil et des colonies espagnoles. Des milliers d'hommes et de femmes sont déportés d'Afrique en Amérique dès la fin du XVI^{ème} siècle, plusieurs millions au siècle suivant. Environ 20% meurent dans la traversée. Ils travaillent dans les plantations de canne à sucre ou les mines dans des conditions inhumaines.
- Les produits agricoles (tabac, sucre) et miniers (or, argent) sont acheminés en Europe pour y être vendus. Ainsi, la traite négrière atlantique participe à la mise en place d'une première mondialisation. Les autres nations européennes (Hollandais, Français et Anglais) participent également à cette traite dès le XVII^{ème} siècle et mettent en place un « **commerce triangulaire** » (expression désignant l'organisation des flux commerciaux et d'esclaves entre l'Afrique, l'Amérique et l'Europe à partir du XVI^{ème} siècle).

Conclusion

Point méthode : Construire la conclusion d'une réponse à une question problématisée

- Faire un résumé des parties du plan
- Répondre à la problématique posée dans l'introduction
- Éventuellement, si vous avez le temps, ouvrir sur un autre sujet proche.

- Au milieu du XV^{ème} siècle, les Turcs ottomans bloquent la route commerciale vers les Indes, contraignant les Européens à partir à la recherche de nouveaux itinéraires maritimes en passant par l'Ouest. Ils découvrent ainsi un « Nouveau monde », qu'ils colonisent et exploitent économiquement, ce qui donne naissance à la première mondialisation centrée sur l'Atlantique.
- Cette mondialisation est aussi culturelle. Elle tend à imposer la civilisation européenne au détriment des autres civilisations. Cette domination entraîne notamment la disparition de certaines civilisations amérindiennes et la dislocation de leurs sociétés et déstructure durablement par une économie de prédation via la traite négrière les sociétés africaines et donne naissance au commerce triangulaire.